

Depuis que sa situation s'était trouvée améliorée, il n'avait plus qu'un rêve, celui d'avoir une jeune épouse pour égayer sa vie de travail et de lutte. Notre époque devient de plus en plus étrange. Les jeunes filles d'aujourd'hui ne sont plus celles d'hier. Elles manquent de réserve, ignorent la pudeur, font fi de leur dignité pour obtenir une satisfaction passagère. Elles préfèrent épouser des jeunes gens sans cervelle qu'elles gouvernent à leur guise.

« Moulay Larbi est un homme, il lui faut donc une femme à sa mesure. Cette femme, c'est toi, Lalla Aïcha. Son erreur a été de l'oublier momentanément. » Tous les regards se dirigèrent vers la porte. Nous venions d'entendre un toussotement discret.

- Qui est là ? dit Lalla Aïcha.

- Un proche.

- C'est toi, Zhor ? Entre donc !

Zhor montra son petit visage très maquillé.

- Puis-je avoir un brin de menthe ?

- Voici de la menthe, mais prends le temps de boire avec nous une gorgée de thé.

- Merci, je vais en faire, mon mari ne va pas tarder à arriver.

- Il n'est pas encore là, alors, reste avec nous jusqu'à son arrivée.

Zhor se décida à franchir la porte.

Elle éclatait de jeunesse et de fraîcheur. Elle portait des vêtements de couleurs voyantes. Elle avança à petits pas, tendit la main à ma mère, porta son index à ses lèvres, retendit la main à Salama, refit le même geste. Je désirais qu'elle s'assît près de moi. Mon vœu fut comblé. Elle s'assît à mon côté. Sa petite main me caressa la joue.

Après les questions et les réponses habituelles relatives à la santé des unes et des autres, Zhor entra dans le vif du sujet. Elle voulait savoir si le divorce entre Moulay Larbi et la fille du coiffeur avait été prononcé. Comme toutes les femmes manifestaient leur ignorance par des mimiques diverses, Zhor sourit largement. Fière de devenir le point de mire de tous les regards, elle se lança dans un brillant monologue.

- Mère Salama ne doit pas ignorer ce qui se passe dans ce ménage, mais tout le monde connaît sa discrétion. Pourtant, tous les habitants du quartier El Adoua sont au courant des difficultés que rencontre quotidiennement Moulay Larbi auprès de sa jeune épouse. D'ailleurs cette fille est folle ou possédée. Pour un rien, elle menace son entourage de tout casser dans la maison, monte sur la terrasse dans l'intention de se jeter dans la rue par-dessus le mur. Je tiens mes renseignements de source sûre.

Ainsi, mardi dernier, elle demanda à son mari de lui acheter pour le soir même, un foulard brodé à longues franges. Moulay Larbi revint deux heures plus tard avec un splendide foulard grenat à dessins multicolores. La fille du coiffeur le regarda à peine, le prit entre le pouce et l'index, le jeta dans la cour de la maison avec une grimace de dégoût.

- Pour qui me prends-tu ? dit-elle à son mari ? Pour une fille de la campagne ? Comment as-tu osé m'offrir un foulard de couleurs aussi vulgaires ? Certes, tu ne dois pas l'avoir payé bien cher ! Sache que lorsqu'un vieux barbu comme toi prend comme épouse une fille qui pourrait être sa fille, il doit céder à tous ses caprices et ne lui offrir que ce qui coûte le plus cher. Je te fais don de ma jeunesse et de ma beauté, en échange, tu m'apportes un foulard tout juste assez joli pour coiffer une tête de négresse.

Moulay Larbi, très en colère, se mit à l'insulter très violemment. La fille du coiffeur se saisit d'un verre, le cassa sur le rebord de la fenêtre et, avec le morceau aigu qui lui restait dans la main, elle tenta de se couper la gorge. Moulay Larbi se précipita pour arrêter son geste. Elle se mit à pousser des hurlements, à prendre à témoins les voisins, prétendant que son mari la battait, que sa situation devenait intolérable, qu'elle n'avait jamais assez à manger et qu'elle devait se contenter de vêtements rapiécés, tant l'avarice de son mari était grande.

1- Complétez le tableau suivant :

1.25pts

Date de parution de l'oeuvre.	Genre littéraire et un indice qui le montre.	Le siècle auquel appartient l'auteur.	Personnage principal dans l'oeuvre.

2- Situez le passage dans l'oeuvre dont il est extrait.

0.75pt

3- Déterminez les situations d'énonciations à partir du texte :

2.5pts

Passages dans le texte	Qui parle ?	A qui ?	De quoi ?	Où ?	Pourquoi ?
« Depuis que sa situationtoussolement discret. »					
« Mère Salama...source sûre. »					

- S'agit-il dans les deux passages d'un discours ou d'un récit ? Justifiez votre réponse.

0.5pt

4- Pourquoi Moulay Larbi voulait-il se remarier ?

0.5pt

- Est-il heureux ? Justifiez votre réponse.

0.5pt

- Et lalla Aïcha, dans quel état se trouve-t-elle d'après les événements du roman ? 0.5pt

- Comment pouvez-vous décrire l'attitude de Moulay Larbi ? 0.5pt

5- Pour quelle raison le narrateur décrit-il, particulièrement, Zhor en termes élogieux ? 0.5pt

6- Pourquoi Zhor rapporte-t-elle certaines de ses renseignements au discours direct ? 0.5pt

7- Transformez au discours indirect libre la phrase suivante :

« Pour qui me prends-tu ? » dit-elle

1pt

8- Quel est le point de vue dans le passage ? Justifiez votre réponse

0.5pt

9 - « La fille du coiffeurse couper la gorge. »

- Indiquez le nombre de propositions dans cette phrase et dites si elles sont juxtaposées, coordonnées ou subordonnées ?

0.5pt

II- Production Ecrite (10pts)

Dans la **boîte à merveilles**, le père du narrateur dit (en parlant de Moulay Larbi) : « N'est-ce pas folie que de vouloir conduire plusieurs attelages à la fois ?(...)le voici parmi les hommes normaux ». Partagez-vous cette opinion sur la polygamie ? Développez la vôtre à partir de votre vécu.

Critères d'évaluation

- Respect de la consigne **1pt**
- Pertinence des arguments **3pts**
- Cohérence des idées **3pts**
- Correction morphosyntaxique **2pts**